

emporté. Dans le coin, la vieille pendule ronflait, le lourd contre-poids pendait à terre et l'horloge était arrêtée.

La pauvre mère sortit de sa maison, courant de tous côtés et appelant son fils.

Non loin de là se trouvait, assise dans la neige, une dame vêtue d'habits noirs. — La mort a été chez vous, dit-elle, j'ai vu qu'elle s'enfuyait avec l'enfant ; elle court plus vite que ne va le vent et ne rapporte jamais ce qu'elle a pris.

— “ Dites-moi quel chemin elle a pris, répondit la mère, et je la retrouverai.”

— “ Ce chemin, je le connais, répondit la dame aux habits noirs, mais avant que je vous l'indique, chantez-moi toutes les chansons que vous avez chantées à votre enfant. J'aime à les entendre, car je les ai entendues d'autres fois ; je suis la Nuit ; je voyais couler vos larmes pendant ces douces mélodies.”

“ Je veux vous les chanter toutes, toutes, répondit la mère, mais ne me retardez pas, car je ne pourrais plus la rejoindre et mon enfant serait perdu.”

La Nuit resta insensible. La mère joignit les mains, chanta et pleura. Enfin la Nuit parla :

— “ Prenez à droite, dans ce grand bois de pins, j'ai vu la Mort aller de ce côté, avec votre enfant.”

Arrivée bien avant dans la forêt où les chemins se croisaient, la mère ne sut plus lequel prendre.

Un arbuste épineux se trouvait au bord dépouillé de feuilles et de fleurs — car c'était au cœur de l'hiver — et comme de longues chandelles, la glace pendait à ses branches.

“ N'avez-vous pas vu passer la Mort, avec mon enfant demanda la mère.

— Oui, répondit le buisson, mais, quant au chemin qu'elle a pris, je ne vous le dirai pas avant que vous ne m'ayez pressé contre votre poitrine et réchauffé, car je meurs de froid.

Elle pressa l'arbuste contre son corps avec une telle violence que les épines la blessèrent, et de grosses gouttes de sang tombèrent sur la neige ; mais le buisson poussa des boutons et commença à fleurir au milieu de la froide nuit d'hiver, tant il fait chaud au cœur d'une mère affligée.

Le buisson lui indiqua alors le chemin qu'elle devait suivre.

Elle arriva ainsi au bord d'un grand lac où ne se trouvaient ni barquettes ni bateaux. L'eau n'était pas gelée au point de pouvoir la porter et elle était trop profonde pour qu'on pût la traverser. Cependant, pour retrouver son enfant, la mère infortunée devait le traverser. Elle se pencha alors vers la terre comme si elle avait voulu absorber l'eau de l'étang, c'était bien chose impossible pour elle ; mais dans sa folie, la pauvre mère croyait à quelque secours extraordinaire qui la tirerait d'embarras.

“ Non, vous n'y réussirez pas ”, lui répondit le lac. “ Voyons si nous ne pouvons pas faire autrement. Je recueille des perles ; vos yeux sont les plus purs que j'ai jamais vus. Si vous voulez me donner toutes les larmes qu'ils contiennent, je vous transporterai dans le grand jardin où demeure la Mort et où elle cultive des fleurs et des arbrisseaux : chacun d'entre eux est une vie humaine.”

“ Oh ! que ne donnerais-je pas pour être auprès de mon enfant ? ” dit la pauvre mère et elle pleura plus abondamment, jusqu'au moment où ses yeux tombant sur le bord du lac y devinrent deux perles précieuses. Le lac la prit et la transporta en un instant à l'autre bord. Ici se trouvait une habitation étrange ; on ne pouvait distinguer si c'était une montagne boisée percée de grottes ou une maison construite de mains d'hommes. Mais la pauvre mère ne voyait plus rien d'avoir tant pleuré.

“ Où trouverai-je la Mort qui m'a ravi mon enfant ? s'écria-t-elle.

— “ Elle n'est pas encore arrivée ”, répondit une vieille dame qui semblait avoir la surveillance du jardin de la mort. “ Comment avez-vous trouvé le chemin de ce lieu, et qui vous a aidée ? ”

“ Le Bon Dieu ”, répondit la mère. “ Il est miséricordieux, et vous le serez aussi ! Où puis-je trouver mon enfant ? ”

“ Je ne le connais pas, répondit la dame, et vous ne pouvez pas le voir. Cette nuit beaucoup de fleurs et d'arbres se sont desséchés ; la Mort ne tardera pas à venir les transplanter, car vous savez bien que chacun a ici sa fleur ou son arbuste. Il en est de ces plantes comme de toutes les autres, sauf qu'elles ont un battement de cœur. Un cœur d'enfant bat également dans ces plantes. Allez et écoutez, peut-être distinguerez-vous le battement du cœur de votre enfant. Que